

Les événements qui ont eu lieu en Europe ont apporté au langage diplomatique toute une série de nouvelles expressions. Nous entendons parler de la Maison Europe, de la Confédération de l'Europe, d'une Nouvelle architecture européenne.

Ce dialogue est important. Ce qu'il nous faut maintenant, c'est une vision. Il nous faut de nouvelles institutions. Et il nous faut donner une nouvelle vie aux anciennes dont la mission, censée permettre de profiter des occasions qui se présentent aujourd'hui, est plus valable que jamais.

Une Europe en paix avec elle-même - prospère, entière et libre - voilà l'objectif de tous les Canadiens. Notre sécurité serait ainsi maintenue, notre prospérité soutenue et nos valeurs garanties.

Il s'agit d'un objectif dont l'atteinte est importante en soi. Mais il importe aussi qu'il soit atteint pour que nous puissions nous pencher sur les autres graves problèmes qui sévissent dans le monde: les crises de la dette, de la drogue, du développement et de l'environnement, ainsi que les conflits régionaux.

L'énergie que nous avons consacrée à prévenir l'éclatement d'un conflit en Europe nous a détournés de ces autres problèmes. Les divisions entre l'Est et l'Ouest ont de plus contribué elles-mêmes à la naissance de ces problèmes, que ce soit à cause d'immenses budgets de défense, de guerres, d'un commerce d'armements où ne cesse de jouer la concurrence ou d'une négligence pure et simple des problèmes qui est issue d'intérêts et d'idéologies opposés.

Une Europe pacifique et prospère nous permettra de nous consacrer aux graves problèmes qui menacent notre planète toute entière. L'Europe elle-même pourra servir d'exemple au monde - un exemple non de division, mais d'unité; non de répression, mais de liberté; non de dictature, mais d'autodétermination.

Francis Fukuyama, planificateur de politiques au département d'État des États-Unis, a causé toute une polémique avec son article intitulé "La fin de l'histoire". M. Fukuyama estime qu'en raison des événements survenus récemment en Europe de l'Est, l'histoire faite de l'affrontement des valeurs et des idéologies est maintenant finie.

Il s'agit là d'une perspective bien limitée et fort alarmante. Pour les peuples de l'Est, l'histoire n'est pas finie, elle ne fait que commencer. Les valeurs qu'ils ont chéries - et que nous partageons - ne font que commencer à être reconnues. Et ces mêmes valeurs que nous avons en commun doivent être reconnues ailleurs, là où la lutte pour la justice et la liberté n'a pas encore été gagnée.

A l'aube de cette dernière décennie du millénaire, les Canadiens sont privilégiés d'être témoins d'une nouvelle page de l'Histoire. Nous ferons notre part, comme nous pouvons et comme nous devons le faire, afin que s'effectue la nouvelle renaissance d'un ancien continent.